

## Methods and Research Meetings 2010/2011\*

Presentation on 7.12.2010

### « Maximiser a posteriori la comparabilité de données quantitatives : une illustration avec les violences envers les femmes »

Véronique Jaquier (Institut de criminologie et de droit pénal, UNIL)

#### Abstract :

Devant la multiplication des études quantitatives en matière de victimisation, et la diffusion de leurs données par des canaux de communication tant scientifiques que communs, les comparaisons de données sont nombreuses et leur degré de rigueur méthodologique variable. Depuis plusieurs décennies, nombre de travaux ont montré à quel point les paramètres méthodologiques étaient susceptibles d'influer sur les mesures de la victimisation. Paradoxalement, beaucoup de chercheurs persistent à réunir des résultats tirés de rapports finaux différents. Les études internationales permettent de limiter certains biais méthodologiques, mais elles demeurent rares, et ce sont plus fréquemment des analyses comparatives réalisées avec des données secondaires qui viennent nourrir le champ de la criminologie comparée. Or, ce n'est pas la comparaison des données secondaires elle-même qui doit être remise en cause, mais la manière peu scientifique dont elle est parfois réalisée. Partant de la question de la pertinence et de la validité d'une approche comparative des violences envers les femmes, cette présentation discute les implications d'une telle démarche et les conséquences des comparaisons non rigoureuses. Explorant la généralisabilité d'une approche systématique permettant d'adresser a posteriori les problèmes de comparabilité des données, cette présentation met en évidence la nécessité d'établir la validité de contenu intra- et inter-études.

\*Une série de séminaires organisée par **FORS** (Centre de compétences suisse en sciences sociales, Lausanne), **IMA** (Institut de mathématiques appliquées, UNIL) et **MISC** (Centre de recherche Méthodologie, inégalités et changement social, UNIL).